

L'histoire commence à rimer...



[Source : aubedigitale.com]

Par James Rickards

La troisième guerre mondiale a-t-elle déjà commencé ?

Il ne s'agit pas d'une question facétieuse destinée à attirer l'attention. C'est une question légitime.

Il arrive souvent que des événements importants commencent par de petites choses et se développent de manière incontrôlée. Rétrospectivement, il semble évident que la guerre était inévitable. Mais sur le moment, ce n'est pas du tout évident. Les événements peuvent sembler déconnectés et il est loin d'être évident que la guerre est inévitable.

Le recul historique est de 20/20.

La Première Guerre mondiale ne s'appelait pas ainsi à l'époque. Elle s'appelait la Grande Guerre. Ce n'est qu'avec l'arrivée de la Seconde Guerre mondiale que le nom de Première Guerre mondiale a été appliqué.

Et comment devrions-nous considérer le début de la Seconde Guerre mondiale ? La plupart des historiens la datent de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, le 1er septembre 1939. Cependant, de nombreux Américains datent la guerre du 7 décembre 1941, lorsque le Japon a bombardé Pearl Harbor et que les États-Unis ont déclaré la guerre au Japon.

Mais on peut pardonner aux Chinois de dire que les deux dates sont erronées. Les Chinois considèrent l'invasion de la Mandchourie par le Japon le 18 septembre 1931 comme le véritable début de la Seconde Guerre mondiale.

Une question de perspective

Le fait est que le début et la fin des guerres mondiales et d'autres conflits majeurs ne sont pas aussi tranchés que le voudraient les historiens. C'est souvent une question de culture et de perspective.

Cela nous amène à l'état actuel du monde. Quelqu'un a-t-il brandi une bannière ou déclaré que la troisième guerre mondiale avait commencé ? Non. Est-il fréquent que des guerres de broussailles et des guerres par procuration se déroulent dans plusieurs parties du monde sans qu'il y ait de danger évident qu'elles se transforment en une conflagration mondiale ?

La réponse est oui.

Les guerres qui se déroulent aujourd'hui ne sont pas toutes de petite envergure et certaines sont même très importantes. Plus important encore, elles impliquent directement ou indirectement de grandes puissances telles que les États-Unis, la Chine et la Russie, ainsi que d'importantes puissances secondaires, y compris des puissances nucléaires comme la France et le Pakistan.

En outre, les enjeux sont considérables, notamment l'avenir de l'OTAN, le contrôle de l'Europe de l'Est, le contrôle du pétrole du Moyen-Orient et l'approvisionnement mondial en uranium. Plus que l'état actuel de ces conflits, c'est la probabilité d'une escalade menant à une guerre nucléaire sans marche arrière qui est urgente.

Passons brièvement en revue ces conflits critiques. Ce faisant, n'oubliez pas que nous nous trouvons peut-être dans une période telle que les guerres des Balkans (1912-1913), qui ont précédé la Première Guerre mondiale, ou les guerres entre le Japon et la Chine (1931-1937), qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale.

Il se peut que le génie soit déjà sorti de la lampe.

L'Ukraine

L'Ukraine est le point de départ évident. La Russie est en train de gagner la guerre de manière décisive. La contre-offensive ukrainienne a été anéantie le 6 juin, puis à nouveau anéantie après un redémarrage de l'offensive à la fin du mois de juillet. L'Ukraine utilise désormais des tactiques d'infanterie légère, car ses blindés ont été détruits par les mines et l'artillerie russes et laissés en flammes sur le champ de bataille.

Les « armes miracles », notamment les batteries de missiles Patriot, l'artillerie HIMARS, les véhicules de combat Bradley, les chars Leopard, les chars Challenger et les missiles de croisière Storm Shadow ont tous été détruits par une combinaison de missiles hypersoniques russes, de défenses antiaériennes, d'artillerie ou de mines, ou ont été neutralisés par le brouillage des signaux GPS et d'autres formes de guerre électronique.

Les morts au combat ukrainiens sont estimés à plus de 200 000, et tout cela pour rien.

L'Ukraine n'a aucune chance de gagner la guerre, mais celle-ci pourrait tout de même s'intensifier. L'équipe de Biden ne veut pas admettre une défaite

humiliante. Ils veulent que la guerre se poursuive jusqu'après les élections de 2024 afin d'aider les chances de réélection de Biden. Après cela, Biden (s'il gagne) abandonnera les Ukrainiens tout comme il a abandonné les Afghans en août 2021.

Maintenir la guerre signifie des actes plus agressifs en mer Noire (impliquant éventuellement des navires roumains ; la Roumanie est membre de l'OTAN), la fourniture d'armes à sous-munitions de 155 mm (qui tuent principalement des enfants lorsqu'elles n'explorent pas comme prévu) et le regroupement de troupes polonaises (un autre membre de l'OTAN) à la frontière de la Biélorussie, qui est dans une alliance conventionnelle avec la Russie. La Pologne a ses propres visées sur l'Ukraine occidentale, dans le cadre d'une renaissance de la fédération polono-lituanienne qui a duré de 1569 à 1795.

Si la Russie est poussée à couler un navire de guerre roumain ou si la Pologne pénètre en Ukraine occidentale, vous disposez d'un prétexte pour déclencher l'article 5 du traité de l'OTAN, ce qui conduirait plus ou moins directement à la Troisième Guerre mondiale, y compris à l'utilisation d'armes nucléaires tactiques. M. Biden se moque de tout cela et les bellicistes américains, comme la vice-secrétaire d'État Victoria Nuland, l'encouragent.

Parallèlement à la guerre cinétique en Ukraine, les États-Unis ont imposé des sanctions financières à la Russie. M. Biden a menacé de maintenir ces sanctions « aussi longtemps qu'il le faudra », ce qui pourrait signifier des années au vu de la tournure que prend le conflit.

Ces sanctions n'ont eu aucun impact sur le comportement ou l'économie de la Russie, mais elles ont gravement endommagé l'UE et le statut du dollar américain en tant que réserve de valeur fiable. Ces coûts économiques pour l'Occident augmenteront avec le temps.

La lutte pour l'uranium

Un autre conflit à potentiel d'escalade concerne l'État du Niger, situé dans le désert du Sahara. Un récent coup d'État militaire a renversé le gouvernement élu il y a plusieurs semaines (bien que les putschistes soutiennent que l'élection était frauduleuse). Certains sondages montrent que la junte militaire bénéficie d'un large soutien populaire.

Le Niger est le premier fournisseur d'uranium de la France, tandis que la France est l'un des plus grands constructeurs de centrales nucléaires au monde. La France a désespérément besoin de rétablir l'ordre au Niger, notamment en forçant la junte à se retirer et en rétablissant le gouvernement élu.

La France dispose de forces spéciales, dont la Légion étrangère française, prêtes à intervenir. Cependant, la France ne veut pas agir unilatéralement et tente de recruter des alliés africains pour se joindre à l'invasion.

Le groupement régional le plus important est la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qui comprend à la fois des États francophones comme le Sénégal et la Côte d'Ivoire et d'importants États anglophones comme le Nigeria. La France recrute la CEDEAO pour participer à son invasion du Niger.

Les membres de la CEDEAO sont divisés sur cette idée. En tout état de cause, l'action de la CEDEAO nécessiterait l'approbation de l'Union africaine et éventuellement des Nations unies, ainsi que des semaines de mobilisation. Aucune action militaire n'est donc envisageable avant plusieurs mois au plus tôt.

Rien ne prouve que la Russie ait été impliquée dans le coup d'État au Niger, mais elle en est certainement l'un des principaux bénéficiaires. La Russie est l'autre grand fabricant de centrales nucléaires, après la France.

La Russie se procure son uranium en Russie, au Kazakhstan et dans d'autres républiques d'Asie centrale. *(La Russie possède également de grandes quantités de gisements d'uranium américains obtenus dans le cadre d'un accord autorisé par Hillary Clinton en échange de dons considérables à la Fondation Clinton).*

Si la Russie peut couper l'accès de la France à l'uranium nigérien, elle renforcera son emprise sur l'approvisionnement mondial en uranium et consolidera sa position en tant que pays fournisseur de centrales nucléaires.

Des rumeurs (non confirmées) laissent entendre que la Russie pourrait apporter son soutien au coup d'État nigérien, notamment par le déploiement éventuel de l'armée mercenaire du groupe Wagner. Cela compliquerait grandement tout projet d'implication de la France ou de la CEDEAO.

Une fois de plus, nous aurions le spectre de la Russie (via Wagner) et de la France (membre de l'OTAN) s'affrontant dans une guerre pour l'uranium dans le désert du Sahara. Le potentiel d'escalade est évident.

À propos, la sanguinaire Victoria Nuland s'est récemment rendue au Niger et n'a pas été chaleureusement accueillie. Elle a quitté le pays les mains vides. Il ne fait aucun doute qu'elle a laissé derrière elle des menaces de soutien américain aux Français.

Un signe avant-coureur de la troisième guerre mondiale ?

Il existe de nombreuses autres zones chaudes dans le monde, notamment à Taïwan, en mer de Chine méridionale, en Syrie et en Corée du Nord. Le Pakistan est peut-être la zone la plus dangereuse en raison du conflit croissant entre le Premier ministre élu Imran Khan (aujourd'hui en prison et démis de ses fonctions) et ses partisans, d'une part, et l'armée, d'autre part.

Le chaos au Pakistan est intrinsèquement menaçant au niveau mondial, car il

s'agit d'une puissance nucléaire en conflit permanent avec l'Inde, elle aussi dotée de l'arme nucléaire.

Peut-être ces conflits se résoudre-t-ils d'eux-mêmes avec le temps. Peut-être pas. Pour l'instant, ils sont individuellement menaçants (en raison de l'escalade) et ressemblent étrangement à la confluence des conflits qui ont précédé les deux plus grandes guerres de l'histoire.

L'histoire ne se répète peut-être pas, mais il semble qu'elle commence à rimer.

Traduction du Daily Reckoning par Aube Digitale

[Voir aussi par exemple :

« Un moment très dangereux » : Viktor Orban avertit Tucker Carlson qu'une « Troisième guerre mondiale frappe à la porte »

(<https://lesmoutonsenrages.fr/>)

et

La troisième guerre mondiale approche

(<https://reseauinternational.net/>).

Note de Joseph :

Cependant, la multiplication d'articles présentant la possibilité d'une troisième guerre mondiale peut traduire un processus de programmation des peuples, en les amenant par exemple à croire qu'elle est inéluctable et à en accepter l'éventualité de manière fataliste ou résignée.]